

Afin de protéger l'Abbaye de Saint-Junien des convoitises des seigneurs des environs, une ligne défensive s'établit le long de la Glane avec de nombreux postes comme le Châtelard, Rochebrune ou Beaujeu. Dans ce contexte, la châtelainie du premier vassal de l'abbaye de Saint-Junien était située sur un éperon rocheux dominant la Glane, sur sa rive droite, à la hauteur du domaine du Châtelard. On accède aux ruines au départ du barrage du gué Giraud.

Désignée sous le nom de Châteaumorand, l'édification de cette motte castrale se situerait vers le VIII<sup>ème</sup> ou le IX<sup>ème</sup> siècle, dans une époque mouvementée.

## LES SOURCES ARCHEOLOGIQUES

De 1980 à 1984, cinq campagnes de fouilles ont été menées sur le site de Château Morand par J. Caillaut. Elles ont permis de mettre à jour une partie du logis (corps principal de 14,50m x 9,70m) et du mobilier : des couteaux, des fers à cheval, des fusaiöles, des éperons, des hameçons et des poids à pêche, un ciseau à bois, des ferrures de meubles, un ardillon de ceinture et des céramiques.

Les ruines occupent un promontoire dominant la rive droite de la vallée de la Glane. Un bâtiment rectangulaire s'élève sur le replat du sommet, dominant lui-même au sud un plateau délimité par un mur de clôture. Ces fouilles permettent d'avancer l'idée d'une occupation du site entre le XII<sup>ème</sup> et le XIV<sup>ème</sup> siècle.

La dernière campagne de fouilles en 2006 apporte des précisions sur la nature et l'aménagement de l'éperon rocheux et sur les structures défensives du site. Elles ont permis d'établir que la plateforme recevant le noyau bâti actuel a été rehaussée et nivelée au sud. Château Morand est donc comme un aménagement artificiel dans la mesure où le profil naturel du promontoire rocheux à été remodelé. Un fossé ceinture vraisemblablement la plateforme et sépare le noyau bâti sommital du plateau.

## LES SOURCES ARCHIVISTIQUES

La première mention de la présence de la châtelainie de Châteaumorand date de 1284. La chronique de Maleu en 1316 désigne le site en tant que « manso de vilamaurent », ce qui permet d'envisager une vocation agricole pour ce lieu en plus de sa fonction militaire.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, la châtelainie possède des droits de haute, moyenne et basse justice sur certaines parties de la baronnie de Saint-Junien dont elle est le fief le plus important mais aussi de Javerdat, Oradour-sur-Glane, Saint-Brice, Saint-Martin-de-Jussac et Cognac. A la démolition des bâtiments, ces droits de justice seront exercés en ville. On peut donc estimer que le site a été occupé de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. Celui-ci se trouve ensuite à l'état de ruines.

En 1587, les calvinistes sont au Châtelard et attaquent la ville le 10 février. Il est fort possible qu'ils aient aussi investi les ruines de Châteaumorand. En 1607, un arrêt du parlement de Bordeaux en faveur du seigneur de Cognac et baron de Châteaumorand, institue un droit de gué pour les voyageurs traversant la Glane à la hauteur du site.

Il faut aussi noter le passage à proximité du Grand Chemin de Paris qui traversait la Glane à l'ancien gué Giraud. Aujourd'hui, même si le promontoire face au gué Giraud se devine encore, les ruines du logis affleurent juste du sol et ne sont pas facilement identifiables par le grand public.

